

Libris. Ex



DANIEL BEAUNE

La Franc-maçonnerie occupe dans la littérature une place considérable qui est malheureusement encore trop souvent occultée. Alors, pourquoi ne pas profiter du temps des vacances pour interroger la littérature maçonnique en convoquant non seulement ses textes fondamentaux, mais aussi ses écrivains qu'ils soient maçons ou non ?

Je pense bien évidemment tout d'abord aux **Anciens Devoirs**, et plus particulièrement au manuscrit Regius qui est le premier texte de référence de la maçonnerie opérative. Il y a dedans des considérations morales très sérieuses mais on y trouve aussi des conseils plus légers tels que : « *ne chahute pas les belles dames comme un ribaud* » ou bien « *ne tiens pas de propos paillards devant la porte de l'église.* » Néanmoins, il convient de ne pas oublier les statuts Schaw, le manuscrit d'Édimbourg, le manuscrit Sloane ou ceux publiés après la création de la Grande Loge de Londres, comme les Constitutions d'Anderson, le manuscrit Graham, ou le Discours de Ramsay qui développe, un programme moral à l'usage des francs-maçons, et qui décrit l'histoire légendaire d'une maçonnerie qui remonterait aux croisades, et aux chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem.

Quant aux **écrivains franc-maçons**, pourquoi ne pas s'immerger dans les mémoires de Casanova qui nous livre les secrets du fonctionnement d'une Loge au XVIII^e siècle ? Pourquoi ne pas lire ou relire « Ivanhoé » pour dénoncer avec

Walter Scott, l'antisémitisme au Moyen Âge ou « Balsamo » pour conspuer les aristocrates réactionnaires avec Alexandre Dumas ? Pourquoi ne pas plonger aussi dans l'univers sombre de l'organisation criminelle de la Loge de « la Vallée de la peur » de Conan Doyle, sans

oublier Voltaire, Tolstoï, les poèmes de Gérard de Nerval et la belle fraternité de Kipling ?

Les écrivains profanes ayant écrit sur la maçonnerie sont tout aussi nombreux que ce soient Lamartine, Jules Romain, Maupassant, pour ne citer que les principaux ou bien encore André Gide qui dans les caves du Vatican raconte l'histoire de l'enlèvement du pape Léon XIII et de sa détention dans les cachots du Vatican par des Cardinaux Francs maçons.

Bref, lire, c'est choisir, le temps d'un été, de partager la Fraternité de Goethe, Montesquieu, Stendhal, Diderot, Mallarmé mais aussi de Bernardin de Saint Pierre et de quelques autres.



À lire, le temps d'un été. Une sélection d'ouvrages de notre équipe éditoriale.



Grégory CHEVIGNON, *Les ténèbres d'Hiram*, Éd. Nouvelles plumes, 2012.

Les Ténèbres d'Hiram nous font découvrir une enquête policière approfondie menée au cours de l'année 2011, à partir de doigtés disséminés dans Lyon et de la disparition de Romain Lazar, directeur d'un laboratoire pharmaceutique et ... Franc-maçon.

Dans cet ouvrage, Grégory Chevignon nous dévoile différents extrémismes

et nous entraîne dans les arcanes de la lutte entre religion et Franc-maçonnerie, entre intégristes catholiques et Mafia des Balkans.

Ce livre bien ficelé, qui nous happe dès les premières pages, saura nous passionner sur la plage ou près d'un torrent de montagne!

C'est diablement réussi...

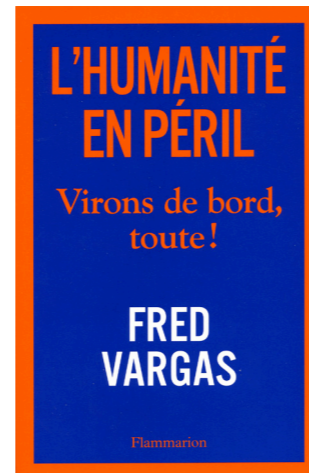
Fred VARGAS, *L'humanité en péril*, Éd. Flammarion, 2019.

Nous connaissons Fred Vargas comme auteure de nombreux romans policiers. Dans son dernier ouvrage elle nous parle du crime le plus gigantesque qu'on ait pu concevoir: celui qui concerne le vivant sur Terre. Point de fiction ici, point de «petit roman policier distrayant», mais un texte «sur

l'avenir de la Terre, du monde vivant, de l'Humanité». Rien que ça!

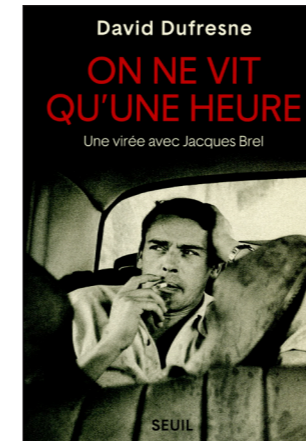
Ce livre souhaite «mettre fin à la désinformation dont nous sommes victimes» et enrayer le processus mortifère que nous subissons.

C'est donc un livre incontournable pour comprendre... et pour agir.



À emporter dans vos valises et à consommer sans modération.

David DUFRESNE, *On ne vit qu'une heure*, Éditions du Seuil, 2018.



David Dufresne est un admirateur de Brel. Comme beaucoup... Mais Dufresne est journaliste d'investigation (pour *Mediapart*, pour *Libération*, pour *Arte*). Alors, il va partir à la recherche de Brel dans la France d'aujourd'hui. À Vesoul bien sûr, cette ville que Brel a chanté jadis. Vesoul, ethnotype de la

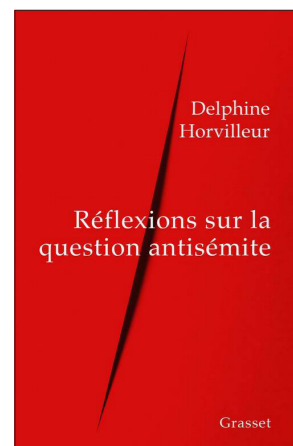
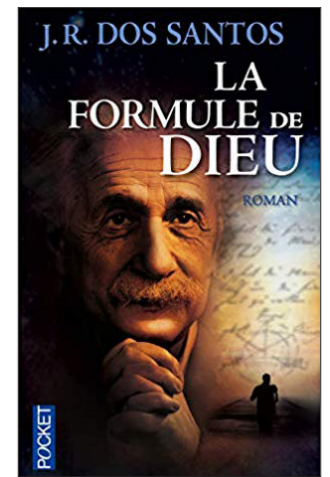
province délaissée, des usines oubliées et des centre-villes qui se paupérisent en se déshumanisant.

Il faut lire ce livre enquête, sensible et empathique pour mieux comprendre une France abandonnée, brisée. *On ne vit qu'une heure* est une invitation à «aller voir», comme Brel le proposait.

J.R. DOS SANTOS, *La formule de Dieu*, Pocket éditions, 2012.

Pour ceux qui aiment apprendre et philosopher, cette enquête passionnante à la croisée du roman historique et du thriller nous plonge dans les plus grands mystères de la science, nous expose les plus grandes théories physiques et mathématiques, qui selon Einstein, devaient répondre à des questions exis-

tentielles et de là à prouver... l'existence de Dieu. José Rodrigues dos Santos réussit le pari de marier la science au divin, la pensée occidentale à la pensée orientale... Dans ce polar au cœur de l'actualité, chaque page nous fait découvrir de nouvelles choses, et l'on reste accroché jusqu'à la dernière ligne.



Delphine HORVILLEUR, *Réflexions sur la question antisémite*, Éd. Grasset, 2019.

Femme et rabbin, Delphine Horvilleur propose une (ou des) réflexion(s) originales sur l'antisémitisme. .

Le livre nous interpelle, en tant que citoyens et en tant que Francs-maçons. Les analyses des mythes que présente l'auteure constituent une inépuisable source de réflexions sur les multiples

interprétations de ceux-ci. Un livre qui pose plus de questions qu'il n'apporte de certitudes, illustrant bien la citation de Jacques Derrida mise en exergue du livre, et qui convient bien aux Francs-Maçons : «*L'incertitude de la compréhension permet d'éviter le piège de l'idolâtrie*».



Amin MAALOUF, *Le premier siècle après Béatrice*, Le livre de poche, 1994.

Roman de science-fiction où le narrateur raconte l'histoire d'un monde, qui parce qu'il préférerait les garçons aux filles, a fini par conduire l'humanité à sa perte. De mystérieuses fèves trouvées sur un marché égyptien, réputées favoriser les naissances de garçons, d'abord considérées comme un médicament,

se transformèrent, au gré de l'opinion publique, en arme capable de décimer une tribu ennemie ou même un autre pays, en limitant tout simplement le nombre de femmes, donc celui des naissances. Et c'est ainsi qu'un peuple pouvait disparaître...

Parfait pour emmener en vacances!

Jiri PRAGMAN, *De la Planche en Loge maçonnique*, Éd. des Bords de Seine, 2018.

J'aurais aimé avoir ce livre lors de mon initiation. Car un Morceau d'Architecture est une pratique difficile à laquelle toutes et tous nous ne nous adonnons pas. La planche en Loge maçonnique peut susciter un travail de réflexion auprès de l'assistance... mais aussi les plonger dans des abîmes d'ennui ou de perplexité! Existe-t-il des recettes? Des

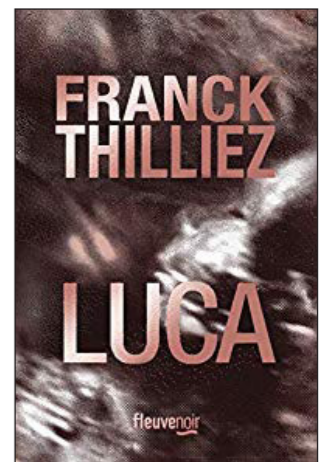
formules qui garantissent le «succès»? Certainement pas! Cependant, une réflexion sur ce qu'est –ou pas– un Morceau d'Architecture, sur son objet, sa conception, son écriture, sur la prise de parole en Loge et les échanges qui s'ensuivent peut aider ceux qui veulent se lancer dans l'exercice, au bénéfice de leurs Sœurs et de leurs Frères.



Franck THILLIEZ, *LUCA*, Fleuve éditions, 2019.

Pour son dix-huitième roman policier, Franck Thilliez nous plonge dans un monde hyperconnecté et très réaliste. Effroyable et brillant, «Luca» se dévore. Brûlant d'actualité, totalement addictif et terriblement angoissant. Franck Thilliez frappe fort avec «Luca», et il ne nous ménage pas.

Attention: une fois commencé, vos nuits seront courtes, car ce pavé de près de 550 pages se dévore. Mais qui est Luca, héros malgré lui de ce thriller et dont on ne cesse de se demander qui se cache derrière son prénom?



SCHUITEN, VAN DORMAEL, GUNZIG, DURIEUX, *Le dernier Pharaon*, Éd. Blake et Mortimer, 2019.



Relire *Le Mystère de la Grande Pyramide* c'est partir en quête d'une source qui a nourri notre enfance. Le relire à la lueur de nos connaissances maçonniques, c'est découvrir des trésors symboliques.

François Schuiten a imaginé une suite à cet album. *Le dernier Pharaon* se déroule à Bruxelles, ville interdite à la suite de radiations inconnues. Nos héros ont vieilli.

Ils vont néanmoins replonger dans de nouvelles aventures qui mêlent écologie, science fiction et ésotérisme. Libéré des contraintes de la copie de l'œuvre originale, Schuiten propose une véritable œuvre d'auteur dont la qualité graphique n'est pas le moindre intérêt. De ce «trip» dans un Bruxelles apocalyptique on devient vite accro..

Willem DEMBOSSE, *L'Épeire des Pères*, Éd. Mnémosyne, 2019.

Deux affaires tissent leurs mystères, au cœur des milieux policiers proches du Nord. La femme d'un industriel de Tourcoing a été séquestrée et assassinée. D'autre part, survient la certitude que des pillards sévissent du côté des abbayes et des églises. Des témoins auraient aperçu une tribu de moines au tatouage intrigant: une épeire. Col-

lage, mysticisme, évidence? Des deux côtés, les autorités pressent le commissaire de mener l'enquête au plus vite. Le lecteur se réglera dès les premières pages. L'humour subtil et les images langagières font partie d'une littérature délicieuse, qui ne néglige ni les dialogues ni l'action et qui s'ancre dans un imaginaire amarré aux symboles.



Jean-Marc PÉTILLOT, *Faites passer!*, Éditions des Bords de Seine, 2018.



L'auteur utilise une lecture miroir à trois faces pour évoquer le «Faire Passer» en Loge. Par cet ouvrage écrit d'une plume alerte, nous sentons une réelle conviction, doublée d'une expérience de transmission chaleureuse de la Lumière. Pour l'auteur, la transmission est un chemin de mémoire, de liberté et d'amour. Chacun transmet au regard de son

vécu, de sa sensibilité, de ses brisures personnelles. Transmettre, c'est rencontrer l'Autre au seuil de la connaissance car chacun de nous résume en quelque sorte à lui seul toute l'humanité; c'est lier les générations les unes aux autres, face à nos responsabilités solidaires dans la jungle des avatars; c'est veiller à ce que le flambeau confié ne s'éteigne pas!

Gershom SCHOLEM, *Le Nom de Dieu et la Théorie Kabbalistique du Langage*, Editions Allia, 2018

Ce petit livre facile à emporter partout dans un sac de voyage ou dans une poche de veste est tout simplement lumineux. Gershom Scholem analyse comment la mystique juive a relié le nom de Dieu et la révélation. Pour cet auteur, à partir des 22 lettres de l'alphabet hébreu, toute chose a été créée et la création émane du nom de Dieu.

En 1926, il disait: «*Le langage est nom, c'est dans le nom qu'est enfouie la puissance du langage, c'est en lui qu'est scellé l'abîme qu'il renferme... car les noms ont leur vie propre.*»

Si le langage peut être parlé grâce à la présence du nom en lui-même, quel serait la dignité du langage dont Dieu se serait retiré? À méditer...



Association l'Acacia – Président Alain-Noël Dubart.

Comité de rédaction : Daniel Beaune, Éliane Bliot, Yves Faure, Catherine Frugier, Véronique Leys, Robert Vanovermeir, Patrick Weslinck